

BULLETIN DE L'AGRICULTURE DE CONSERVATION



DÉCEMBRE 2025 • VOLUME 11 • NUMÉRO 2

DANS CE NUMÉRO	Agriculture de Conservation Plus – la voie de l'adaptation au changement climatique : une étude de cas réalisée par CFGB	Points saillants des 10èmes Conférences de réseautage des partenaires de Canadian Foodgrains Bank	PROFIL DE PARTENAIRE : Conseil des Églises du Zimbabwe (ZCC)	Horaires de voyage ALTA
---------------------------	--	---	--	-------------------------

Agriculture de Conservation Plus – la voie de l'adaptation au changement climatique : une étude de cas réalisée par CFGB

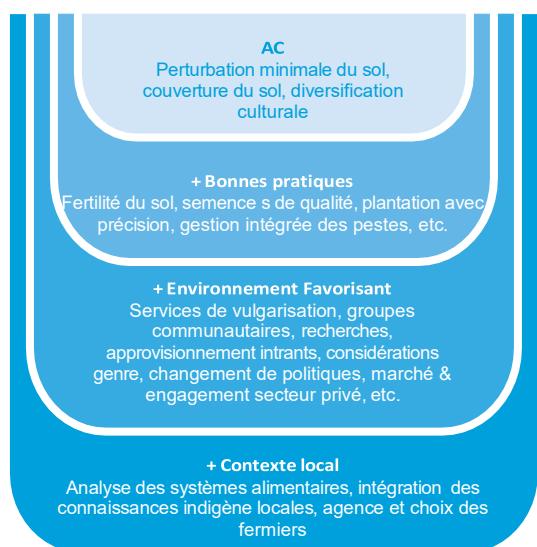
[L'étude de cas \(cliquez ici pour voir le document complet\)](#)

CFGB a mené une étude de cas en Éthiopie et au Kenya afin d'évaluer comment les partenaires d'Afrique subsaharienne, qui pratiquent l'agriculture de conservation améliorée (AC+) depuis plus de cinq ans, se sont adaptés aux impacts du changement climatique. L'étude a utilisé une approche mixte, comparant les paramètres biophysiques des parcelles AC+ à ceux des parcelles cultivées de manière traditionnelle. Des données qualitatives ont également été recueillies par le biais d'entretiens avec des informateurs clés et d'observations de terrain.

D'AC À AC+ ; QU'EST-CE QUE QU'AC+ DANS CE CONTEXTE ?

L'agriculture de conservation s'est d'abord concentrée sur trois principes : le travail minimal du sol, la couverture permanente et la diversification des espèces. Face aux faibles taux d'adoption dus à des obstacles physiques (accès à la terre et aux marchés) et sociaux (notamment liés au genre), le concept a évolué vers l'AC+. L'AC+ intègre les trois principes fondamentaux de l'AC aux meilleures pratiques adaptées au contexte local, telles que la fertilité des sols et la qualité des semences, dans une approche systémique plus globale. Ce modèle intégré ajoute des éléments politiques essentiels, notamment des politiques favorables et un plaidoyer, et met également l'accent sur la transformation personnelle (confiance, égalité des genres et évolution des mentalités) afin d'accélérer l'augmentation des rendements, de surmonter les obstacles et de garantir une durabilité à long terme.

Modèle AC+



PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

AVANTAGES ENVIRONNEMENTAUX :

L'initiative Agriculture de Conservation Plus (AC+) a généré de nombreux résultats positifs, à commencer par des bénéfices environnementaux considérables. Le système a significativement amélioré la santé des sols : augmentation du carbone organique, de l'infiltration de l'eau et de la stabilité des agrégats, ainsi que réduction du compactage. Les évaluations réalisées par les agriculteurs sur le terrain concordent fortement avec les données scientifiques quantitatives. De plus, la biodiversité était plus élevée en AC+, avec une plus grande diversité d'insectes et d'insectes bénéfiques, un développement de l'agroforesterie et la réapparition d'organismes bénéfiques du sol. Surtout, cette initiative s'est révélée être une stratégie efficace de résilience climatique, favorisant l'adaptation grâce à des systèmes de culture plus résilients, une diversification des cultures et une meilleure gestion de l'eau. Elle a également contribué à l'atténuation du changement climatique par l'augmentation du stockage de carbone dans les sols.

AVANTAGES SOCIO-ÉCONOMIQUES :

Le programme AC+ a également généré d'importants bénéfices socio-économiques pour les petits exploitants agricoles et les communautés. Il a considérablement amélioré la sécurité alimentaire et nutritionnelle selon les quatre piliers, avec des augmentations substantielles des rendements (Disponibilité), des revenus excédentaires permettant l'achat d'aliments diversifiés (Accès), des cultures diversifiées et nutritives et des démonstrations culinaires (Utilisation), et une stabilisation de l'accès à l'alimentation, au point que certaines communautés ont pu se passer des programmes d'aide alimentaire (Stabilité). Cette stabilité, conjuguée à des coûts opérationnels réduits et à une production accrue, a contribué à l'autonomisation économique et à la transition vers des exploitations agricoles diversifiées et génératrices de revenus. Les agriculteurs ont bénéficié d'une inclusion financière grâce aux Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) et ont accru leur pouvoir de marché en s'organisant en coopératives. Surtout, le programme AC+ a favorisé une plus grande égalité des sexes en réduisant la charge de travail des femmes, en leur offrant de nouvelles opportunités économiques et en renforçant leur confiance et leur rôle dans la prise de décision au sein du ménage et de la communauté.

CHANGEMENTS DE POLITIQUE ET DE MENTALITÉ :

L'approche AC+ a engendré une transformation profonde des politiques et des individus. Son impact concret sur le terrain, soutenu par le plaidoyer de ses partenaires, a conduit à des changements politiques significatifs : l'intégration formelle de l'AC dans les systèmes nationaux de vulgarisation agricole, l'obligation gouvernementale de son adoption sur les terres cultivées et son inclusion dans les cursus universitaires d'agriculture en Éthiopie. Au Kenya, ces évolutions ont coïncidé avec la promotion d'une agriculture climato-intelligente. Sur le plan individuel, l'approche AC+ a favorisé un changement de mentalité profond, rendu possible par l'instauration d'un climat de confiance grâce à l'engagement local. Cela s'est avéré particulièrement vrai pour remettre en question les normes traditionnelles – par exemple, en faisant passer avec succès l'image d'« agriculteurs paresseux » à celle d'« agriculteurs avisés » pour celle d'« agriculteurs avisés » – et a démontré la puissance des approches participatives, conjuguée à des résultats tangibles.

PRINCIPAUX DÉFIS D'AC+

La mise en œuvre d'AC+ est entravée par divers facteurs, notamment des barrières culturelles, l'imprévisibilité de l'environnement, la dynamique des marchés et des contraintes institutionnelles. La pratique profondément ancrée du labour intensif et la perception d'une couverture végétale comme « désordonnée » freinent l'adoption de l'AC+. La variabilité des précipitations (sécheresse/inondations) compromet son efficacité, tandis que la forte demande de paillis par le bétail compromet le maintien de la couverture du sol. La méfiance, la concurrence

entre intermédiaires et la faible valorisation des produits agricoles, dues à des infrastructures et à une formation insuffisantes, nuisent à la commercialisation collective. Le passage à l'échelle supérieure est par ailleurs limité par les contraintes gouvernementales, telles que l'insuffisance de personnel et un fort taux de rotation, ce qui freine la mise en œuvre des politiques.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Suite au succès des projets AC+, trois axes prioritaires se sont dégagés. Premièrement, la nutrition doit être davantage prise en compte ; les projets initiaux se concentraient sur les calories, mais il conviendrait à l'avenir d'intégrer dès le départ des régimes alimentaires diversifiés et une alimentation plus complète. Deuxièmement, la commercialisation devient cruciale, car l'augmentation des rendements engendre des excédents de récoltes, nécessitant des investissements dans la valorisation des produits, l'amélioration du stockage et le renforcement des réseaux de commercialisation. Enfin, une mécanisation adaptée est indispensable pour permettre aux agriculteurs d'étendre les zones AC+ sans augmenter la main-d'œuvre, car les services de semis direct et de décompactage sont rares et les liens avec les marchés de la mécanisation sont actuellement ténus.

Points saillants des 10èmes Conférences de réseautage des partenaires de Canadian Foodgrains Bank

Édité par Nester Mashingaidze (Responsable ALTA)

Ce qui a débuté comme une simple conférence sur l'agriculture de conservation en 2013 s'est transformé en trois conférences régionales de réseautage des partenaires couvrant l'Afrique subsaharienne. Tous les deux ans, les conférences de réseautage des partenaires de Foodgrains Bank réunissent des centaines de praticiens, de chercheurs et d'experts de terrain dans trois pôles régionaux en Afrique de l'Est, Centrale et de l'Ouest, et Australe, afin de partager les enseignements tirés, d'harmoniser les stratégies et de favoriser l'innovation. La structure de ces rencontres privilégie la participation active entre pairs plutôt que les présentations individuelles, grâce à des temps d'échange entre partenaires et des ateliers ciblés, garantissant ainsi un transfert de connaissances utile et adapté au contexte. Les trois conférences de 2024-2025 ont attiré 328 participants qui ont eu l'occasion d'apprendre et de partager activement leurs connaissances pour faire progresser l'action collective visant à éradiquer la faim. Vous trouverez ci-dessous quelques points saillants concernant les innovations ou les résultats remarquables, ainsi que les principaux enseignements tirés de ces conférences.

A. SYMPOSIUM ECHO EAST AFRICA ET CANADIAN FOODGRAINS BANK POUR L'AFRIQUE AUSTRALE

- Le symposium conjoint s'est tenu à Mponela , au Malawi, du 20 au 22 août 2024.
- 130 participants (40 femmes, 90 hommes) de 11 pays et 52 organisations ont participé.
- Thème:** Agriculture durable et technologies appropriées .



APPRENTISSAGE NUMERIQUE AVEC L'APPLICATION TALMIDS

- **Talmids**, une application Android développée par World Renew Malawi.
- Intègre les meilleures pratiques en matière d'agriculture, de santé, de finances des ménages, d'agriculture régénératrice, de nutrition, d'AVEC et de développement organisationnel
- Les leçons utilisent des animations simples sans paroles, aucune traduction n'est nécessaire.
- Utile dans différents contextes pour engager la conversation.

B. REUNION DU RESEAU DES PARTENAIRES DE FOOGRAINS BANK EN AFRIQUE DE L'EST

- Tenue à Soroti, Ouganda pendant le 5 - 8 Novembre 2024.
- 104 participants (27 femmes, 77 hommes) de 6 pays et 34 organisations ont participé.
- Thème : Un avenir commun pour de grandes opportunités



NOS EXPERTS, NOS HISTOIRES



- Grâce à l'expertise et à l'expérience croissantes des partenaires de CFGB, ces derniers animent désormais les conférences.
- **64 % des présentations**, des discussions de groupe et des visites de terrain ont été animées par des partenaires.
- Les sessions animées par des pairs sur AC+, la gestion durable des ressources naturelles, l'égalité des sexes, les accords de services agricoles villageois, les outils numériques, etc., proposent des solutions fondées sur l'expérience concrète, et non sur la théorie.

PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE DE SATISFACTION ET D'OPINION AUPRÈS DES PARTICIPANTS :

- Plus de 80 % des répondants se sont déclarés satisfaits de la conférence.
- 90 % des répondants ont indiqué avoir établi des contacts utiles lors de la Conférence
- Les sessions portant sur le changement climatique, AC+, le suivi et l'évaluation, le genre et les méthodes de vulgarisation ont été les plus appréciées.



C. RÉSEAUTAGE DES PARTENAIRES DE FOODGRAINS BANK POUR L'AFRIQUE CENTRALE ET DE L'OUEST

- Tenu à Kigali, Rwanda, le 13 - 16 mai 2025
- 96 participants (25F: 71M) venant de 16 pays et 32 organisations

Thème : *Affronter l'avenir ensemble pour des systèmes alimentaires transformés*

VISITE DE TERRAIN DE DEUX SYSTÈMES D'AGRICULTURE DE CONSERVATION AU RWANDA

- Diversité dans la mise en œuvre des principes de l'agriculture de conservation au sein des petites exploitations agricoles de Bugesera.
- Le PDN utilise des démonstrations de l'AC intégrées à la promotion des groupes d'épargne et de crédit (AVEC), à l'égalité des sexes et à la nutrition.
- L'Institut rwandais d'agriculture de conservation (RICA) dispose de parcelles expérimentales, de systèmes d'irrigation et de champs de démonstration appliquant l'agriculture de conservation et des systèmes de labour conventionnels.
- Les avantages de l'AC étaient manifestes.



- L'intégration de l'élevage et des cultures en AC a suscité un vif intérêt.

DES SYNERGIES OU DES PARTENARIATS EN RÉSULTENT DANS TOUTES LES RÉGIONS

Afrique australe	Afrique de l'Est	Afrique centrale et occidentale
CARD a contacté l'Institut rural asiatique pour explorer les possibilités de détachement de personnel, ouvrant ainsi la voie à une formation spécialisée et à un échange de connaissances.	Des discussions ont été entamées sur la manière de renforcer la collaboration nationale et transnationale entre les organisations du Kenya, de l'Éthiopie, de l'Ouganda et de la Tanzanie sur les priorités communes en matière d'agriculture et de moyens de subsistance.	Un consensus s'est dégagé sur la nécessité d'une collaboration plus étroite entre les ONG, les agences gouvernementales et les institutions de recherche afin de développer efficacement l'agriculture de conservation.
Plusieurs partenaires ont manifesté leur intérêt pour Chaya et les GMCC et ont reçu des boutures et des semences d'ECHO pour démarrer des essais locaux.	Fadili Trust a formé trois organisations partenaires au Kenya à la gestion et à la pérennité des VSLA.	Les efforts conjoints de promotion de l'AC menés par le PAM, le MCC, le PDN, l'AEBR, les autorités de district et le RAB au Rwanda illustrent un modèle de collaboration qui pourrait guider des initiatives similaires dans toute la région.
Les partenaires malawites intéressés par le tueur de Maresha ont été orientés vers ECHO pour un suivi.	Les partenaires du Nil occidental, en Ouganda, ont organisé des sessions de formation conjointes et ont poursuivi le partage de compétences par le biais de visites d'échange. RICE-WN a visité le projet de sécurité alimentaire du diocèse de Nebbi de l'Église d'Ouganda (CFGB).	L'équipe du Burundi s'est engagée à lancer un plaidoyer au niveau national en faveur de l'agriculture de conservation.
	ADRA Kenya a également formé et accueilli des partenaires sur les pratiques de gestion intégrée des ressources naturelles et a fourni un soutien de suivi en utilisant une étude de cas tirée d'un projet précédemment mené à Mandera.	

POINTS CLÉS TRANSVERSAUX

- Les participants ont apprécié les occasions de réseauter et de partager leurs expériences avec d'autres acteurs du développement présents.
- Les présentations et les séances animées par les partenaires et la communauté ont systématiquement reçu d'excellentes notes.
- La demande de solutions résilientes face au changement climatique et fondées sur la nature reste élevée et pertinente dans le contexte.

- Il est nécessaire d'apporter un soutien supplémentaire dans les domaines du suivi, de l'évaluation et de la gestion, de l'intégration de l'élevage, du renforcement des systèmes de marché et de la diversification des moyens de subsistance.
- Appels renouvelés à une collaboration axée sur les agriculteurs entre les acteurs des secteurs public et privé.

MAINTENEZ LA DYNAMIQUE !

Voici les recommandations des participants pour maintenir l'énergie jusqu'aux prochaines conférences :

- **Capturer et agir** : Toutes les organisations doivent documenter ce qui a fonctionné, ce qui n'a pas fonctionné et ce qui nécessite une attention immédiate, afin de garantir que les enseignements de la conférence se traduisent en actions concrètes.
- **Restez connectés numériquement** : Lancez une plateforme partagée (forums, groupes WhatsApp, centres de connaissances, plateforme en ligne centrale) où les participants poursuivent les conversations, partagent leurs succès et abordent ensemble les questions restées sans réponse.
- **Combler les écarts** : Favoriser de véritables partenariats entre les organisations, les communautés et les institutions afin de faciliter la collaboration, même au-delà des frontières, pour un apprentissage partagé et un changement durable.

La 11^e édition de la Conférence de réseautage des partenaires de CFGB est prévue pour 2026-2027.

Les détails seront confirmés en 2026.

PROFIL DE PARTENAIRE : Conseil des Églises du Zimbabwe (ZCC)



Figure 1 : Démonstration de l'utilisation d'une tarière pour creuser des trous de plantation

Le Conseil des Églises du Zimbabwe (ZCC en sigle Anglais) est une communion de 31 Églises protestantes locales. Depuis sa création en 1964, l'organisation a apporté une contribution significative dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'émancipation féminine, du développement communautaire et de la restauration des valeurs morales et de la justice sociale.

ZCC est partenaire de Canadian Foodgrains Bank (CFGGB) par l'intermédiaire de United Church of Canada (UCC) depuis 2019. Grâce au financement et au soutien de CFGGB, le ZCC a mis en œuvre des projets qui ont bénéficié à plus de 22 610 personnes au Zimbabwe. Le ZCC a fourni une aide alimentaire humanitaire et, dans le cadre du programme de relèvement et de développement humanitaires (HERD en sigle Anglais), il met actuellement en œuvre un projet triennal de renforcement de la résilience. Ce projet cible les communautés de Gutu et de Bikita, exposées à des chocs climatiques récurrents qui perturbent la productivité agricole, fragilisent les moyens de subsistance et exacerbant les inégalités sociales et de genre.

ZCC encourage l'adoption de l'agriculture climato-intelligente, notamment l'agriculture de conservation renforcée (AC-Plus), qui inclut la conservation des sols et de l'eau, la lutte intégrée contre les ravageurs et la gestion de la fertilité des sols. Les agriculteurs ont également accès à des semences de haute qualité résistantes à la sécheresse, telles que le sorgho, le mil perlé, le millet et le niébé à cycle court. Les technologies permettant de réduire la main-d'œuvre, comme l'utilisation de tarières pour la création de trous de plantation, utilisation des herbicides et le décompactage lors de la préparation des terres, sont également encouragées et mises en pratique.

L'utilisation des technologies a également accru l'inclusion, car les femmes et les jeunes sont désormais en concurrence pour prendre en charge la création de trous, notamment grâce à



Figure 2: Visite d'échange sur AC et Préparation de terrain

l'utilisation de la tarière à moteur thermique et du ripper Maresha , qui ont rendu l'AC moins exigeante en main-d'œuvre.

Le projet encourage l'apprentissage entre pairs grâce à une approche par agriculteur référent, des journées de démonstration et des visites d'échange. Ces méthodes de vulgarisation et ces technologies permettant de réduire la main-d'œuvre ont contribué à étendre la portée et à améliorer l'adoption des cultures tolérantes à la sécheresse et de.

Tous les agriculteurs pratiquant l'agriculture de conservation ont au moins 0,125 ha sont cultivés en sorgho, en mil perlé ou en millet. Le projet compte 1 390 agriculteurs modèles/disciples de l'AC à Gutu et Bikita. À ce jour, 1 270 d'entre eux ont adopté les trois principes de l'AC, et 120 en ont adopté au moins un ou deux.

AC-Plus contribue à augmenter la production par unité de surface. Les chiffres ci-dessous présentent les données de référence au début du projet et les récoltes de la saison dernière.

Culture	2023/24	2024/25
Niébé	0,15t/ha	0,6t/ha
Sorgho	0,025t/ha	1,6t/ha
Mil perle	0,25t/ha	0,9t/ha
Millet	0,25t/ha	1,1t/ha

L'adoption des principes de l'AC, associée à d'autres pratiques telles que la gestion de la santé des sols, la lutte contre les ravageurs et les maladies, la collecte des eaux de pluie et l'utilisation de semences améliorées, a contribué à l'amélioration des rendements.

De nombreuses parcelles de culture contrôlée du projet sont clôturées afin de préserver le paillis, car les agriculteurs ont pu investir dans des clôtures, des intrants agricoles et d'autres besoins domestiques grâce à leurs activités agricoles et génératrices de revenus. Ces revenus proviennent notamment de l'élevage de volailles et de petits élevages, ainsi que des systèmes internes d'épargne et de crédit (AVEC).

L'approche « agriculture de conservation plus » (AC+) associée à des activités génératrices de revenus contribue à améliorer la résilience des agriculteurs de Bikita et de Gutu afin de réduire leur vulnérabilité aux chocs climatiques récurrents.



Figure 3: Fermier Leader en formation de ses collègues utilisant les affiches d'AC



Figure 4: Sabina Mabvundwi dans son champ de millet

Horaires de voyage ALTA

Jean Twilingiyumukiza:

17-26 janvier 2026
Nairobi, Kenya
Réunion de réflexion nature+ et planification annuelle

16-20 février 2026
Abalak, Niger
Visite de projet et renforcement d'équipe

23-27 février 2026
Oronkua, Burkina Faso
Visite de projet et renforcement d'équipe

23-27 mars 2026
Rwanda
Formation de recyclage pour les maîtres formateurs au Rwanda

John Mbae:
5-9 janvier 2026
Mwingi, Kenya
Visite du programme ACC&S

17-26 janvier 2026
Isiolo, Kenya
Réunion nature + et réunion annuelle de planification

15-20 février 2026
Kibwezi, Kenya
Visite de la délégation du conseil d'administration du CFGB

23-27 février 2026
Kibwezi, Embu, Marsabit Kenya
Visite d'apprentissage des donateurs du CFGB

Lidet Sitotaw:
17-26 janvier 2026
Nairobi, Kenya
Réunion nature + et réunion annuelle de planification

9-13 février 2026
Chifra, Éthiopie
Visite du projet agricole et de moyens de subsistance de Chifra

23-27 février 2026
Alamata, Éthiopie
visite du projet de rétablissement du Tigré

9-17 mars 2026
Wolaita, Éthiopie
Visite du projet TDA Nature+ et le projet de sécurité alimentaire résiliente au climat

Lilian Zheke:
17-26 janvier 2026
Nairobi, Kenya
Réunion nature + et réunion annuelle de planification

27-30 janvier 2026
Blantyre, Malawi
Formation des Maîtres Formateurs Malawi - Session 1

9-14 février 2026
PAOZ, Zimbabwe
Visite d'appui technique et formation des partenaires

16-21 février 2026
Blantyre, Malawi
Formation des Maîtres Formateurs Malawi - Deuxième session

2-7 mars 2026
Masvingo, Zimbabwe
Rencontre des partenaires

17-21 mars 2026
Blantyre, Malawi
Formation des Maîtres Formateurs - troisième session

Nester Mashinaidze
10-16 janvier 2026
Winnipeg, Canada. Réunion de CFGB

17-26 janvier 2026
Kenya, Réunion nature + et réunion annuelle de planification

1-8 février 2026
Morogoro, Tanzanie : Formation de recyclage pour les maîtres formateurs CFGB au SAT

23 février – 6 mars 2026 (à confirmer),
Zone des lacs, Tanzanie. Visites de terrain à AICT
MUD et GEITA

16-20 mars 2026 (à confirmer),
Nil occidental, Ouganda. Visite de terrain à RICE-WN